
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52269

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

bibliographique d'une grande utilité pour tous ceux qui cherchent à étudier les rapports franco-allemands et l'histoire immédiatement contemporaine et qui rendra rapidement autant de services que le premier répertoire auquel il fait suite.

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

Jahrbuch der historischen Forschung in der Bundesrepublik Deutschland, Berichtsjahr 1983, hg. von der Arbeitsgemeinschaft außeruniversitärer historischer Forschungseinrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland, München, New York, u. a. (K. K. Saur) 1984, 616 S.

Fidèle à la formule inaugurée en 1974, le »Jahrbuch der historischen Forschung 1983«, le neuvième de la série, est avant tout un répertoire raisonné, thématique et chronologique des publications et recherches historiques de l'année 1983 en Allemagne fédérale. Comme dans les volumes des années précédentes, la place la plus importante (448 pages, soit 73 % de la surface imprimée) revient de droit au répertoire des publications et recherches assorties d'un commode code d'identification indiquant leur état d'avancement, leur nature et leur mode de publication. Ce répertoire est complété par de succinctes présentations de recherches en cours (p. 15–68), un catalogue des centres de recherche historique de la R. F. A. (p. 517 à 562) indiquant leur adresse, leurs séries de publication, leurs parutions et recherches en cours durant l'année écoulée, et enfin trois index des auteurs (p. 563–596), des personnes (p. 597–609) et des localités (p. 610–617).

Par rapport aux volumes des années passées, le »Jahrbuch« de 1983 se signale par un chiffre record d'institutions contactées (753 contre 732 en 1982) et également par un chiffre record de réponses positives (619 contre 605). En pourcentage pourtant, le taux de réponses est cette année – et pour la première fois – légèrement inférieur à celui de l'année précédente (82,2 % contre 82,7 en 1982): ce très léger recul est probablement le signe qu'un plafond a été atteint et qu'après la croissance régulière des premières années, l'institution a maintenant atteint son optimum de rendement. La statistique de réponses figurant en début de volume montre bien par ailleurs que les soutiens les plus solides du Jahrbuch se trouvent dans les institutions de recherche les plus représentatives de la »corporation historique«, tandis que les taux de réponses sont souvent inférieurs à la moyenne pour les instituts à cheval entre l'histoire au sens classique du terme et les autres sciences humaines. Reposant enfin uniquement sur la libre coopération des historiens de la République Fédérale, le Jahrbuch est aussi dépendant de leur plus ou moins grande bonne volonté: un rapide regard sur l'index des auteurs permettra soit de relever certaines absences, soit de repérer les collègues ne faisant grâce d'aucune notule et alignant jusqu'à une trentaine de titres pour l'année!

Les notices d'information rassemblées en début de volume font le point sur des enquêtes en cours (du »Codex diplomaticus regni Siciliae« à l'enquête de l'Institut für Zeitgeschichte de Munich sur la zone d'occupation américaine ou aux recherches sur l'histoire africaine), et sont complétées par un essai bien écrit, mais non convaincant, compte-tenu de l'importance de la discussion actuellement en cours, de B. Roeck sur l'»Alltagsgeschichte« ainsi que par la poursuite de l'exploitation des données des années précédentes par le responsable du Jahrbuch, Chr. von Maltzahn (abordant cette année l'histoire non-européenne et dressant un bilan sans complaisance des lacunes de la recherche allemande en ce domaine).

Le répertoire des recherches et publications recense cette année 9706 titres, dont 4000 environ sont des titres nouveaux. La légère diminution par rapport à 1982 (10273 titres) tient avant tout à un meilleur tri des informations (800 »épaves« correspondant à des titres inchangés depuis plusieurs années ont été ainsi éliminées en 1983) et ne saurait être interprétée comme la marque d'un relâchement de la recherche historique. La grosse majorité des titres porte sur l'histoire européenne du Moyen-Age à nos jours. A l'intérieur de cet ensemble, la place respective des différentes »périodes historiques« reste la même qu'au cours des années passées (28 % pour le Moyen-Age contre 30 % en 1975, 21 % pour l'époque moderne contre 20 % en 1975, 51 % pour

la période contemporaine contre 50 % en 1975). Mais si les grandes masses sont d'une remarquable stabilité, on voit se poursuivre à l'intérieur de chacune d'entre elles les reclassements observés lors des années précédentes (les recherches sur la période 1250–1500 qui ne comptaient que 34 % des titres médiévaux en 1975, en comptent 45 % cette année et pour les recherches d'histoire contemporaine, les titres portant sur les années postérieures à 1914 sont passés entre 1975 et 1983 de 42 % à 54 % du total).

L'index des centres de recherches confirme des observations que j'avais déjà formulées dans ma recension du »Jahrbuch« de 1979: réalité de la décentralisation allemande, légère primauté de Munich (»primus inter pares«), importance des anciens centres universitaires (Marbourg, Tübingen ou Göttingen), essor enfin des nouvelles créations universitaires (telles Bochum ou Bielefeld). L'index des personnages historiques ouvre d'intéressants aperçus sur le »palmarès« des grands hommes de l'histoire allemande: en tête, leader incontesté, vient évidemment Luther (porté par le jubilé de 1983 – 62 titres lui sont consacrés); lui succèdent ensuite par ordre d'importance Hitler (24 mentions), Adenauer (17 mentions) et Bismarck (12 mentions); or le classement est exactement le même pour les années précédentes (ainsi trouve-t-on en 1980 32 mentions pour Luther, 28 pour Hitler, 13 pour Bismarck et 10 pour Adenauer): cette permanence dans la préférence des historiens amène à s'interroger: est-elle propre à la communauté historique ou est-elle au contraire le reflet du »panthéon historique« de l'opinion publique dans son ensemble? On aimerait pouvoir pour répondre à cette question disposer des résultats d'une enquête d'opinion comparable à celle qu'avait effectué en France la revue »L'Histoire« en avril 1981 (cf. Jean Lecuir, »Les héros de l'histoire de France«, l'Histoire n° 33, p. 102–112). Quant à l'index des localités, il permet lui aussi d'établir une intéressante hiérarchie des villes allemandes: la ville la plus fréquemment citée est en effet Cologne (75 mentions) suivie par Hambourg (63 mentions), Augsbourg et Berlin (53 mentions), Trêves (44 mentions), Munich (43 mentions), Lubeck (39 mentions), Mayence (34 mentions), Francfort (32 mentions) et Nuremberg (31 mentions). Ce classement rappelle à plusieurs égards la hiérarchie urbaine du Saint-Empire à la fin du Moyen-Age et aux débuts de l'époque moderne – qu'il s'agisse de la prééminence de Cologne, de la place des anciennes villes libres ou de celle des villes de fondation romaine; là aussi les distorsions avec l'actuelle hiérarchie urbaine de l'Allemagne Fédérale ne sont pas dépourvues d'intérêt (on notera par exemple le peu d'attention porté aux villes industrielles et d'essor récent): faut-il voir là l'expression d'une »géographie imaginaire« gardant la nostalgie du premier âge d'or de l'Allemagne urbaine, ou tout simplement le témoignage du poids persistant de la tradition médiévistique dans la recherche historique urbaine allemande?

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

Les Juifs au regard de l'histoire. Mélanges en l'honneur de Bernhard Blumenkranz, édités par Gilbert DAHAN, Paris (Picard) 1985, 416 S.

Es ist im allgemeinen eine große Anerkennung für einen jeden, zu dessen Ehre ein Buch herausgegeben wird, besonders aber für einen Wissenschaftler, den seine Kollegen mit Arbeiten aus ihrer eigenen Forschung begrüßen. Dieses Buch, herausgegeben vom Picard-Verlag zusammenn mit dem Centre National des Lettres und dem Consistoire Central des Israélites en France, bedeutet in seinem Niveau eine besondere Anerkennung. Es ist dabei die vorbereitende Arbeit der Redaktion von Gilbert DAHAN zu betonen, wie auch die Tatsache, daß das Buch auch Beiträge enthält, die speziell dafür geschrieben wurden, wie z. B. der Aufsatz von Frau Mortara OTTOLENGHI (La Bibbia di La Rochelle).

In seinem Vorspiel zum »Faust« sagte Goethe: »Wer Vieles bringt, wird Manchem Etwas bringen«. Die vorliegende Sammlung bestätigt die Wahrheit des Goethe-Wortes. Es dürfte wohl kaum einen Historiker geben, der sich mit der Geschichte der Juden befaßt, der nicht